



## LA SAINTETÉ ET L'ACTION SURNATURELLE DE SAINT PIE X

*Le centenaire de la mort de saint Pie X est l'occasion de nous rappeler ce que furent la vie et l'œuvre de ce grand saint que la Providence présente à notre époque, et que Mgr Lefebvre a choisi pour être notre saint patron.*

En cette année de centenaire, afin de nous remettre à l'école de la pure et lumineuse figure de Pie X, étudions un peu la sainteté du seul pape canonisé depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. L'actualité nous oblige à commencer par émettre de sérieuses réserves vis-à-vis des récentes canonisations<sup>1</sup>. Après

(1) L'historien Roberto de Mattei a déclaré, le 29 avril, au *Catholic Family News* qui lui posait la question suivante « *Mais vous, vous soutenez que les derniers papes ne sont pas saints ? – Permettez-moi de m'exprimer sur un pape qu'en tant qu'historien je connais mieux : Jean XXIII. Ayant étudié le concile Vatican II, j'ai creusé sa biographie et consulté les actes de son procès de béatification. Quand l'Église canonise un fidèle, elle ne veut pas seulement s'assurer que le défunt est dans la gloire du Ciel, mais elle nous le propose comme modèle de vertus héroïques. Selon les cas il s'agira d'un religieux, d'un curé de paroisse, d'un père de famille parfait, ou d'autres. Dans le cas d'un pape, pour être considéré comme saint, il doit*

ces prétendues « canonisations » des papes Jean XXIII et Jean Paul II, cela permettra de nous rappeler ce qu'est la sainteté véritable.

### Le programme de son pontificat

Le fils de l'agent communal de Riese connut une « ascension prodigieuse depuis la petitesse de son bourg natal et l'humilité de sa nais-

---

*avoir exercé les vertus héroïques dans l'accomplissement de sa mission de souverain pontife, comme ce fut le cas, par exemple, pour saint Pie V ou saint Pie X. En ce qui concerne Jean XXIII, je nourris la conviction bien réfléchie que son pontificat a représenté un dommage objectif pour l'Église et que donc il est impossible de parler pour lui de sainteté. Quelqu'un qui s'y entendait en matière de sainteté, le père dominicain Innocenzo Colosio, considéré comme l'un des historiens de la spiritualité les plus importants des temps modernes, l'affirmait avant moi dans un article célèbre paru dans la Rivista di Ascetica e Mistica (Revue d'ascétique et mystique). »*

sance jusqu'au faite des grandeurs et de la gloire sur terre et dans le ciel »<sup>2</sup> ; il lui fut donné de connaître la vie de l'Église de bout en bout si l'on peut dire, puisqu'il fut tour à tour vicaire, curé, chanoine, professeur, chancelier, évêque, cardinal et enfin pape. Dans toutes ces fonctions il put montrer sa grande âme, en particulier dans la papauté : le peuple reconnaissait en lui un saint, et disait : « *Il Papa Sarto*<sup>3</sup>, *il Papa santo*. »

Dans sa première encyclique<sup>4</sup>, saint Pie X annonça le programme de son pontificat, en déclarant que son but unique était « *instaurare omnia in Christo* », c'est-à-dire tout restaurer dans le Christ, tout ramener à l'unité du Christ. Il reviendra sans cesse sur cette idée : les enseignements et les actes de son pontificat se résument tout entiers dans cette ferme volonté de tout ramener au Christ, pour rendre au Christ le primat qui lui appartient de droit. Mais comment réaliser ce programme ? Par les prêtres, car ils sont le moyen institué par Jésus-Christ pour établir son royaume. « Pour faire régner Jésus-Christ dans le monde, nulle chose n'est aussi nécessaire que la sainteté du clergé, afin que,

(2) Pie XII, discours lors de la béatification, le 3 juin 1951.

(3) Sarto était son nom de famille.

(4) Encyclique *E supremi apostolatus* du 4 octobre 1903.

par l'exemple, par la parole et par la science, il soit le guide des fidèles, qui, suivant un ancien proverbe, seront toujours tels que sont les prêtres : *Sicut sacerdos, sic populus* »<sup>5</sup>.

« Il voyait dans le sacerdoce, avec raison, le fondement indispensable à la réalisation de son programme de restauration de toutes choses dans le Christ (...). Cette conviction était si vive chez lui que, directeur spirituel du séminaire de Trévise, ou évêque de Mantoue, ou encore patriarche de Venise, il en était presque obsédé »<sup>6</sup>. On a pu écrire que « l'aspect le plus évident de la sainteté de Pie X est avant tout sacerdotal. Il eut vraiment le génie du sacerdoce »<sup>7</sup>.

Les prêtres furent donc l'objet privilégié de ses sollicitudes, d'autant plus qu'il comprit la menace que le monde moderne fait peser spécialement sur le prêtre (car le démon lui aussi sait où il doit viser pour détruire l'Église). Evêque, il tenait à prendre soin personnellement de la formation des séminaristes. Pape, dès le début de son pontificat, il recommande instamment aux évêques de mettre tous leurs soins à former le Christ en ceux dont c'est la mission de former le Christ dans les autres : « Combien grande ne doit pas être

(5) Lettre au cardinal Respighi, vicaire général de Rome, le 5 mai 1904.

(6) Icilio Felici, *Pie X*, p. 82.

(7) Nello Vian, *Pie X*, p. 223.

votre sollicitude pour former le clergé à la sainteté ! Il n'est affaire qui ne doive céder le pas à celle-ci. Et la conséquence, c'est que le meilleur et le principal de votre zèle doit se porter sur vos séminaires »<sup>8</sup>. Il demande que dans les séminaires on veille à l'intégrité de la doctrine : attention à « une certaine science nouvelle qui se pare du masque de la vérité et où l'on ne respire pas le parfum de Jésus-Christ, science menteuse qui, à la faveur d'arguments fallacieux et perfides, s'efforce de frayer le chemin aux erreurs du rationalisme et du semi-rationalisme »<sup>9</sup>.

Le document qui révèle le mieux son âme de prêtre, père des prêtres, est son émouvante exhortation *Herent animo*, qui garde encore aujourd'hui toute son actualité, car le sacerdoce demeure et demeurera toujours ce qu'il est depuis que Jésus-Christ l'a institué. Le pape y rappelle aux évêques leur devoir primordial de s'occuper des prêtres, et aux prêtres eux-mêmes la nécessité de travailler à leur propre sanctification pour ressembler de plus en plus à Jésus, le Prêtre éternel. Ce qui est le plus nécessaire au prêtre est la sainteté, car l'Église a surtout besoin de prêtres vraiment saints, de prêtres qui prient, qui fassent oraison : c'est d'une importance capitale. On

(8) Encyclique *E supremi apostolatus*.

(9) Idem.

constate la médiocrité spirituelle et la fragilité d'un prêtre sans oraison. Un prêtre sans ferveur a peu d'efficacité apostolique ; un prêtre vraiment saint a une efficacité étonnante.

### Parallèle entre saint Pie X et Monseigneur Lefebvre

Il est très intéressant de constater que nous allons retrouver les mêmes vues chez notre fondateur Mgr Marcel Lefebvre. Pour lui, le diagnostic est clair : « La cause fondamentale de la crise est l'affadissement du sacerdoce »<sup>10</sup>. Et il indique le remède, qui est sa pensée profonde, dans la préface de son *Itinéraire spirituel* : « Devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tel qu'il l'a transmis à ses apôtres et tel que l'Église romaine l'a transmis jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Comment réaliser ce qui m'apparaissait alors comme la seule solution de renouveau de l'Église et de la Chrétienté ? (...) J'ai toujours été hanté par ce désir de désigner les voies de la vraie sanctification du prêtre selon les principes fondamentaux de la doctrine catholique et de la

---

(10) Conférence du 12 novembre 1969 aux premiers séminaristes de la future Fraternité.

## LE RAYONNEMENT DE LA GRÂCE SACERDOTALE

Ce texte de notre fondateur montre la place fondamentale du sacrifice du Calvaire et du sacrifice de la messe, dans le plan de la Sagesse divine pour restaurer l'humanité. Le prêtre est donc au cœur de l'œuvre de christianisation.

*« Il est essentiel d'éclairer notre foi et notre intelligence de l'acte, voulu par la Sagesse divine, qui a fait revivre spirituellement et surnaturellement l'humanité.*

*Cet acte est la raison de l'Incarnation, la réalisation de la Rédemption, celui qui glorifie Dieu infiniment et ouvre les portes du Ciel à l'humanité pécheresse, c'est le sacrifice du Calvaire. (...)*

*C'est pourquoi dans les desseins de l'infinie Sagesse de Dieu, pour la réalisation de la Rédemption, de la Recréation, de la Rénovation de l'humanité, la Croix de Jésus est la solution parfaite, totale, définitive, éternelle, par laquelle tout sera résolu.*

*On peut dire en vérité que tous les bienfaits de la Chrétienté viennent de la Croix de Jésus et de Jésus crucifié, c'est une résurrection de l'humanité déçue, grâce à la vertu du sang de Jésus-Christ.*

*Ce programme merveilleux élaboré par la Sagesse éternelle de Dieu ne pourrait se réaliser sans le sacerdoce, dont la grâce particulière est de perpétuer l'unique sacrifice du Calvaire, source de vie, de rédemption, de sanctification et de glorification.*

*Le rayonnement de la grâce sacerdotale c'est le rayonnement de la Croix. Le prêtre est donc au cœur de la rénovation méritée par Notre-Seigneur. Son influence sera déterminante sur les âmes et la société. »*

Mgr Marcel Lefebvre (*Itinéraire spirituel*, pp. 58-60)

sanctification chrétienne et sacerdotale. (...) C'est parce que le règne de Notre-Seigneur n'est plus au centre des préoccupations et de l'activité de ceux qui sont nos "præpositi" qu'ils perdent le sens de Dieu et du sacerdoce catholique, et que nous, nous ne pouvons plus les suivre. »

Nous voyons que notre fondateur rejoint parfaitement saint Pie X. Pour l'un comme pour l'autre, le but à poursuivre est le règne de Notre-Seigneur, qui doit être « le centre de nos préoccupations et de notre acti-

tivité » ; le moyen pour y parvenir est l'authentique sacerdoce catholique, la sainteté des prêtres. Cette parenté de vues entre saint Pie X et Mgr Lefebvre sur la place centrale du prêtre est une des raisons qui lui ont fait choisir le saint pape pour patron de sa Fraternité : « La Fraternité est placée sous le patronage de saint Pie X, parce que le souci primordial de ce saint pape a été l'intégrité du sacerdoce et la sainteté qui en découle »<sup>11</sup>.

(11) Mgr Tissier de Mallerai, *Marcel Lefebvre, une vie*, p. 462.

## Une action imprégnée de surnaturel

Comme tout bon pape, Pie X chercha à sanctifier le troupeau que Jésus-Christ lui avait confié. Sa grandeur venait de ce que lui-même était rempli de la vie surnaturelle, et son pontificat n'avait d'autre but que de transmettre cette vie aux âmes. Il rappela par la parole et par l'exemple que le premier devoir de chacun est de tendre à la sainteté : c'est toujours en recherchant la sainteté, dans l'intime des âmes, que l'Église trouve une jeunesse renouvelée. Le secret de la réforme sera toujours dans l'union à Notre-Seigneur par la prière, les sacrements, la fidélité, la mortification. Plutôt que de chercher à inventer de nouvelles théories, de nouvelles spiritualités, au gré de la fantaisie de chacun, il faut s'appliquer à trouver la sainteté telle que l'Église nous l'enseigne dans sa tradition et dans l'exemple de ses saints. Il n'y a pas de sainteté sans la grâce ; il n'y a pas d'apostolat véritable et efficace sans vie intérieure, une vie intérieure fondée sur l'authentique tradition spirituelle de l'Église, donc à base de prière et d'oraison. Il ne saurait y avoir de spiritualité vraie là où manquent le sens de l'adoration ou l'esprit de sacrifice.

C'est ce souci d'aller aux sources de la vie surnaturelle qui poussa saint Pie X à conduire le peuple fidèle

vers l'Eucharistie. Il lui appartient d'avoir été en notre temps le pape de la sainte Eucharistie. S'il a voulu que les chrétiens vivent davantage de ce sacrement, c'est que lui-même en a vraiment vécu. « L'Eucharistie est le centre de la foi », disait-il<sup>12</sup>, et sa foi ardente y trouvait son aliment. Ses décrets sur la communion fréquente et la communion des enfants firent une révolution dans l'Église, au point de provoquer quelques résistances. Il « donna Jésus aux enfants et les enfants à Jésus »<sup>13</sup> et fut le promoteur de la Croisade eucharistique, suscitant ainsi des saints parmi les enfants.

Saint Pie X savait l'importance de la beauté du culte pour élever les âmes, en particulier l'importance de la musique sacrée, car la musique a une puissance sur les âmes que n'ont pas les autres arts : elle peut les abaisser, comme elle est capable de leur ouvrir la porte de la contemplation. C'est pourquoi il rétablit le chant liturgique dans sa pureté et sa beauté primitives, il fut le restaurateur du chant grégorien. Le chant grégorien est à la fois un art populaire, et un art qui nous introduit dans les plus hauts mystères de la foi par son ca-

---

(12) Discours *Je vous remercie* du 14 avril 1912 aux premiers communiant (400) français.

(13) Pie XII, discours pour la béatification, le 3 juin 1951.

ractère surnaturel. Il est le meilleur éducateur de la vie spirituelle.

Il faut pourtant dire que pour saint Pie X importait avant tout la connaissance de la doctrine catholique, l'enseignement du catéchisme aux adultes comme aux enfants. Il y attacha toute sa vie une importance primordiale, et donna toujours l'exemple : même quand il était pape, certains dimanches, dans l'après-midi, il commentait lui-même l'évangile du jour pour les fidèles des paroisses de Rome. Aussi fut-il très justement nommé le pape de la doctrine chrétienne.

### La sainteté de Pie X

Par rapport à des saints d'époques plus lointaines dont nous connaissons peu ou pas du tout le portrait, nous avons la chance de posséder de nombreuses photographies de saint Pie X. « Quand nous étudions une série de portraits de ce grand pape aux différents âges de sa vie, nous sommes frappés par l'harmonie qui s'en dégage et qui se fait de plus en plus rayonnante. Il faut que cette âme ait été constamment fidèle aux inspirations de l'Esprit Saint pour qu'en émane un charme aussi surnaturel »<sup>14</sup>. Le visage est énergique et

(14) André Charlier, *Itinéraires*, novembre 1964.



réfléchi, avec une grande distinction. Les traits sont aimables, le regard paternellement tendre et bon. Ce visage rayonne de bonté attirante, et d'une douceur imprégnée de force. Ainsi la vie de Dieu dans l'âme se manifeste à l'extérieur.

Ce qui révèle un saint, ce sont les vertus, et celles de Pie X furent de plus en plus éclatantes au long de sa vie. Son esprit éminemment surnaturel vivait de la foi, dans la dépendance de la Providence. De même qu'il était né dans une famille modeste, il voulut vivre et mourir pauvre. Il était à la fois ferme et doux, simple, affable et accessible à tous. Sa charité nous est attestée par quantité de témoignages qui nous montrent un cœur inépuisable, débordant d'amour pour le prochain.

L'oraison de sa fête relève spécialement deux qualités dont Dieu l'avait doté « pour défendre la foi catholique et réunir toutes choses dans le Christ » : une sagesse toute céleste, et une force apostolique, c'est-à-dire digne des apôtres. Détaillons ces deux qualités.

La sagesse divine dont Dieu l'avait comblé lui donnait la lumière dans des conjonctures si difficiles. Elle se manifestait par « une largeur et une clarté de vue qui sont propres

aux saints ». Et quelle force de persuasion : « Sa parole atteignait à une vigueur irrésistible, non seulement par la substance incontestable de son contenu, mais encore par sa chaleur intime si pénétrante. En elle, on sentait brûler l'âme d'un pasteur qui vivait en Dieu et de Dieu, sans autre dessein que de conduire à Dieu ses agneaux et ses brebis »<sup>15</sup>.

Comme un bon pasteur vigilant, qui surveillait son troupeau et était résolu à le défendre, il a pratiqué, de manière éminente et même sublime, ces deux vertus si nécessaires à ceux qui gouvernent : la prudence et la force. « Dans le formidable ouragan soulevé par les négateurs et les ennemis du Christ, il sut, dès la première heure, donner la preuve d'une expérience consommée dans la manœuvre du timon de la barque de Pierre », a déclaré Pie XII<sup>16</sup>. La sagesse de son gouvernement, qu'on admirait, faisait voir qu'il était inspiré de Dieu.

En même temps son cœur magnanime lui permit d'entreprendre de nombreuses réformes dans l'Église, concernant la Curie romaine, le droit canon, le bréviaire... Devant l'immensité de la tâche, il fallait un courage et un zèle surnaturels pour se mettre à l'œuvre. Il se montra in-

trépide pour la défense de la foi et de l'Église, et fit paraître « cette vigueur virile et cette grandeur du courage qui sont les prérogatives des héros de la sainteté »<sup>17</sup>.

« On vit se dresser aux yeux du monde moderne cette grande image de docteur, de père, de chef. Ce saint monarque étonna par l'extrême vigueur qu'il mit à soutenir les droits de la vérité et de la justice, par la grandeur d'âme qui lui permit d'affronter la haine des hommes pour rester fidèle à Dieu, par la force qui s'unissait, chez lui, à la douceur d'une charité inextinguible »<sup>18</sup>.

Son équilibre, tant dans l'ordre naturel que dans l'ordre surnaturel, fait de lui un pape modèle. C'est cette harmonie des vertus dans l'héroïsme qui marque la vraie sainteté, car elle ne peut se puiser que dans une étroite union à Dieu. Parmi les papes des derniers siècles, il n'en est aucun qui atteigne ainsi à tant de mérites et de vertus.

Que du ciel son intercession nous obtienne en des temps difficiles une foi assurée ! Que son exemple suscite une génération de prêtres qui possèdent toutes les vertus sacerdotales dont il fut un si bel exemple, et dévoués sans réserve à l'Église !

ABBÉ HERVÉ GRESLAND

---

(15) Pie XII, discours du 3 juin 1951.

(16) Idem.

---

(17) Idem.

(18) Nello Vian, *Pie X*, p. 166.